

Culture



XVI^e Conférence Internationale du Conseil International des Musées du 19 au 26 septembre 1992, Québec

Céline Saucier

Volume 10, numéro 1, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1080941ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1080941ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA),
formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne
d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (imprimé)

2563-710X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Saucier, C. (1990). Compte rendu de [XVI^e Conférence Internationale du Conseil International des Musées du 19 au 26 septembre 1992, Québec]. *Culture*, 10(1), 106–108. <https://doi.org/10.7202/1080941ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

XVI^e Conférence Internationale du Conseil International des Musées du 19 au 26 septembre 1992, Québec

par Céline Saucier

Coordonnatrice, Communications et relations publiques, ICOM 1992, Québec

Québec, ville du patrimoine mondial de l'Unesco, accueillera, du 19 au 26 septembre 1992, 2 000 muséologues venus des quatre coins du globe. Cette Conférence générale est placée sous le thème «LES MUSÉES: Y A-T-IL DES LIMITES?» Il invite les représentants de la communauté muséale à débattre de l'avenir des musées, de leurs nouveaux rôles, de leurs défis aujourd'hui et de la façon dont ils doivent évoluer et s'adapter aux changements dans la société. Les sous-thèmes stimuleront la réflexion des participants, à savoir: la redéfinition du rôle des musées dans la société, la recherche impliquant le rôle des musées face à leur mission. L'implication des institutions à caractère muséologique dans les diverses cultures sera également explorée.

La XVI^e Conférence générale comportera trois parties distinctes:

- la cérémonie officielle d'ouverture, les séances plénières et les ateliers réunissant tout les membres présents de l'ICOM;
- les réunions, les activités et l'assemblée générale de chacun des comités internationaux et des organisations affiliées ainsi que le Forum interdisciplinaire réunissant tous les comités et organisations;
- l'Assemblée générale de l'ICOM clôturera les activités de cette Conférence.

De plus, de nombreuses autres manifestations seront offertes aux participants et aux personnes accompagnantes, telles que des réceptions, des excursions, des déjeuners-causeries, un rallye du patrimoine, l'invitation à participer à la conférence annuelle de la Société des musées québécois et à visiter le Salon ICOM 1992.

Qu'est-ce que l'ICOM?

Le Conseil international des musées (ICOM) est une organisation professionnelle qui se consacre au développement des musées dans le monde entier. C'est l'organisation représentative de la profession muséale sur le plan international ainsi que l'instrument technique de la réalisation des programmes de

l'Unesco concernant le développement des musées. L'ICOM regroupe actuellement 9 000 muséologues répartis dans cent vingt pays. Associé à l'Unesco en tant qu'organisation non gouvernementale, il a son siège social à Paris, à la Maison de l'Unesco.

Les comités internationaux et organisations affiliées

C'est au sein des 24 comités internationaux de l'ICOM que se réalisent les objectifs de l'organisation. Ces comités représentent divers types de musées: musées d'art et d'arts appliqués, de sciences, de littérature, d'histoire naturelle, d'archéologie, du costume, d'égyptologie, d'ethnographie, d'instruments de musique, du verre, les musées régionaux, ceux des sciences et techniques et ceux des sciences naturelles, ou bien des disciplines: conservation, éducation et action culturelle, sécurité, administration, documentation, architecture et techniques muséographiques, échange d'expositions internationales, formation du personnel, muséologie, relations publiques. Les 24 comités internationaux tiennent chacun une réunion annuelle, dans des lieux toujours différents, pour mieux répondre à la demande des membres. À cet ensemble s'ajoutent 8 organisations affiliées qui ont souhaité associer leurs travaux à ceux de l'ICOM: armes et histoire militaire, arts du spectacle, confédération internationale des musées maritimes, mouvement international pour une nouvelle muséologie, musées d'agriculture, musées de plein air européens, musées de transports.

Un code de déontologie professionnelle

En 1986, l'ICOM a adopté un code de déontologie professionnelle que tous ses membres choisissent de respecter en adhérant à l'organisation. Traduit en treize langues, ce code fixe des conduites précises en ce qui concerne en particulier l'éthique des acquisitions et les responsabilités vis-à-vis des collections ou du public. Il constitue l'un des outils de la lutte contre les vols et le trafic illicite de biens culturels, dont les pratiques ne cessent de s'amplifier sous l'effet de la hausse du marché de l'art.

La restitution des biens culturels

L'ICOM a toujours souligné son attachement à la notion de restitution des biens en cas d'appropriation illicite. Il encourage les restitutions volontaires faites par les musées lorsque ceux-ci s'aperçoivent qu'ils détiennent des biens illégalement exportés ou vendus. Il déplore que de grands pays n'aient pas encore suivi l'exemple des États-Unis, du Canada, de l'Australie, pour ratifier la Convention de

l'Unesco de 1970 qui règlemente la circulation des biens culturels. Il affirme que l'identité culturelle des peuples est étroitement liée à la protection de leur patrimoine.

Des liens étroits Nord-Sud-Est-Ouest

Des échanges réguliers réunissent les membres des différents comités nationaux: l'URSS avec les É.-U. et la France, la France avec la Pologne et la Hongrie... Des programmes de jumelage de musée sont mis en oeuvre, tel le programme suédo-africain qui a amené quinze conservateurs africains en Suède pendant quinze jours, le programme «Musées sans frontières» de l'École du patrimoine (France) avec des conservateurs de différents pays.

Les affinités linguistiques génèrent des rencontres: musées de pays lusophones en septembre 1989 au Portugal, musées de pays germanophones comme en 1988 en RFA, Musées des pays nordiques en 1989 en Norvège.

Annexe: quelques faits saillants

1946

Fondation du Conseil international des musées (Paris) à l'initiative de Chauncey J. Hamlin (États-Unis d'Amérique) qui en devient le premier président.

L'Unesco place sous la responsabilité de l'ICOM le centre de documentation qui deviendra le Centre de documentation Unesco-ICOM. Unique banque de données pour les musées de toutes disciplines dans le monde, le Centre rend des services d'information, d'orientation et de recherche aux professionnels de musée, aux chercheurs, à l'Unesco et à ses États membres.

1948

Première Conférence générale (Paris). Des muséologues venant de cinquante-trois pays y participent. Création de douze comités spécialisés.

1950

Deuxième Conférence générale (Londres, Royaume-Uni) avec la participation de trente et un pays provenant des cinq continents. Principaux thèmes traités: échange des collections et du personnel de conservation, inventaire des instruments scientifiques, musées et éducation, problèmes de formation professionnelle.

1951

Réunion de la Commission pour les questions raciales dans le cadre du Comité international pour les musées d'ethnographie et de folklore (Paris).

Croisade des musées organisée par l'Unesco et

l'ICOM; elle marque le début d'une prise de conscience par les conservateurs et les enseignants, à l'échelle internationale, du rôle éducatif des musées. Des actions successives aboutiront en 1977, à l'institution de la Journée internationale des musées (18 mai), célébrée régulièrement depuis dans nombre de pays.

1953

Troisième Conférence générale (Gênes, Milan et Bergame, Italie). Vingt-quatre pays sont représentés à la Conférence. Dix comités spécialisés y débattent, entre autres, des thèmes suivants: l'architecture des musées et les musées dans l'urbanisme moderne; musées et progrès scientifique et technique; musées d'histoire naturelle et protection de la nature; musées et compréhension internationale; le musée d'art moderne au service de l'art vivant.

Conférence sur les musées d'archéologie et d'histoire (Naples). Thèmes principaux: régime international des fouilles archéologiques; expositions temporaires mettant en lumière l'indépendance des civilisations.

1956

Quatrième Conférence générale (Bâle, Berne, Zurich, Schaffhouse, Neuchâtel et Genève, Suisse) avec des participants de trente-cinq pays. Thèmes principaux: le musée d'histoire naturelle dans le monde moderne; le problème des musées historiques à notre époque; installations modernes de musées techniques.

1959

Cinquième Conférence générale (Stockholm). Trente pays sont représentés; neuf Comités internationaux tiennent des réunions de travail. Thèmes discutés: échanges entre musées et expositions internationales artistiques; enquête sur la profession muséale; conseils pour l'établissement de musées de sciences et techniques; rôle des musées d'ethnographie en tant qu'instrument de recherche.

1962

Sixième Conférence générale (La Haye, Pays-Bas) avec des participants de vingt-deux pays. Principaux thèmes étudiés: dispositifs contre les vols d'objets d'art, problèmes spécifiques de la conservation des biens culturels dans les pays tropicaux et subtropicaux; le rôle des musées de folklore dans un monde en émulation.

1964

Participation à la Campagne mondiale contre la faim. Les Comités nationaux de l'ICOM organisent des expositions consacrées à la lutte contre la faim.

1965

Septième Conférence générale (Washington, Philadelphie et New York, États-Unis). Pour la première fois, un thème général de travail est adopté: «La formation du personnel des musées».

1968

Huitième Conférence générale (Cologne et Munich, RFA) avec des participants de soixante-cinq pays sur le thème: «Musée et recherche».

1974

Publication d'un recueil de législations nationales sur la protection du patrimoine culturel, aboutissement des efforts poursuivis par l'ICOM depuis 1970 pour dénoncer le trafic illicite des biens culturels, encourager les musées à s'y opposer en diffusant largement l'information sur les textes nationaux régissant la protection du patrimoine.

L'ICOM prépare, à l'intention de l'Unesco, une étude sur les aspects techniques, juridiques et administratifs de l'échange d'objets et de spécimens originaux entre institutions de différents pays. Cette étude servira de base de discussion aux experts gouvernementaux chargés d'élaborer la «Recommandation concernant l'échange international de biens culturels».

Dixième Conférence générale (Copenhague, Danemark) sous le thème «Le musée et le monde moderne». Soixante-deux pays y sont représentés.

1977

Onzième Conférence générale (Leningrad et Moscou, URSS) sur le thème «Musées et échanges culturels».

À la demande de l'Unesco, le Comité ad hoc de l'ICOM prépare une «étude relative aux principes, conditions et moyens de la restitution ou du retour de biens culturels en vue de la reconstitution des patrimoines dispersés».

À partir de 1977, l'ICOM, à la demande de l'Unesco, entreprend la réalisation de projets d'assistance technique et collabore à l'établissement ou à la rénovation de nombreux musées en divers pays.

1980

Douzième Conférence générale (Mexico, Mexique) sur le thème «Les musées et leur responsabilité à l'égard du patrimoine mondial».

1981

Publication du Répertoire des musées d'Afrique. L'ICOM commence, sous contrat avec l'Unesco, l'inventaire des biens culturels africains se trouvant hors d'Afrique.

1983

Treizième Conférence générale (Londres, Royaume-Uni) sur le thème: «Des musées pour un monde en développement».

1986

Quatorzième Conférence générale (Buenos Aires, Argentine) sur le thème: «Musées et avenir du patrimoine: état d'urgence».

1989

Quinzième Conférence générale (La Haye, Pays-Bas) sur le thème: «Musées générateurs de culture».

Pour toute information relative à la XVI^e Conférence générale, les bureaux d'ICOM 1992 sont situés dans la Maison Chevalier, au 60, rue Marché-ChAMPLAIN, Québec, G1K 8R1 (Téléphone (418) 694-1992) Télécopieur (418) 694-1450).